

Villa du Parc

Centre d'art contemporain
Annemasse ^{FR}

Dossier pédagogique

Empire & Galaxie

Eric Tabuchi et Nelly Monnier

04 septembre 2021 – 19 décembre 2021

L'envers des pentes

Nelly Monnier et Anna Ternon – du 4 au 30 septembre 2021

Léo Baudy et Gaëlle Foray – du 1er au 28 octobre 2021

Emilien Adage et Arthur Poisson – du 29 octobre au 25 novembre 2021

Guillaume Barborini et Louise Porte – du 26 novembre au 19 décembre 2021

12 rue de Genève 74100 Annemasse

tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 / fax. + 33 (0)4 50 87 28 92

mediation@villaduparc.com / www.villaduparc.com

ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous

fermé les dimanche, lundi et jours fériés / entrée libre

1. 1. Présentation



Nelly Monnier

Née en 1988, elle vit et travaille dans l'Ain et en Essonne.

Après une enfance rurale et des études de cinéma à Bourg-en-Bresse, elle obtient un DNSEP à l'ENSBA Lyon en 2012. Elle présente ensuite son travail, où peinture, dessin et récit abordent les rapports entre l'architecture, le décoratif et le paysage au Creux de l'enfer (Thiers), à l'IAC (Lyon/Villeurbanne) en 2013 puis à Singapour en 2015, au Salon de la Jeune Création en 2017, ou encore à la galerie 22,48m2 (Paris), au Metaxu (Toulon) et à la Cantine (Belfort). Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages de proximité, notamment pour le projet d'Atlas des Régions Naturelles qu'elle mène avec Eric Tabuchi. Des emprunts de formes naturelles et culturelles existantes sont recomposés et juxtaposés dans différentes séries picturales au long cours.

nellymonnier.com

Eric Tabuchi

Né en 1959 à Paris, vit et travaille à Paris.

Après des études de sociologie où il découvre l'œuvre d'August Sanders, il commence son travail photographique. En 1999, en compagnie d'autres artistes, il fonde à Paris le collectif Glassbox avec qui il participe à de nombreuses expositions. À partir de 2007, Eric Tabuchi publie plusieurs livres – Hyper Trophy, Twentysix abandoned gasoline stations, Alphabet truck – chez Florence Loewy.

Il expose notamment au Palais de Tokyo, au Confort Moderne et aux Abattoirs. À partir de 2014, il travaille à l'élaboration d'Atlas of Forms qu'il publie en 2018 chez Poursuite. Depuis 2017, il se consacre à la réalisation de l'Atlas des Régions Naturelles, projet qu'il réalise avec Nelly Monnier et qu'il entend terminer en 2024.

Né d'un père japonais et d'une mère danoise, son travail s'articule autour des notions de territoire, de mémoire et d'identité. Les typologies architecturales constituent le principal de son œuvre. En plus de sa pratique photographique, Eric Tabuchi produit des objets et réalise des installations.

erictabuchi.net

2. 1. Les éléments à l'œuvre dans la démarche de Nelly Monnier et Eric Tabuchi

Dans leurs œuvres, Nelly Monnier et Eric Tabuchi questionnent la diversité des perceptions d'un territoire qui donnent naissance à une diversité de représentations.

Une exposition qui permet d'aborder des questions de territoire, de géographie, d'histoire locale, d'économie de montagne, d'architecture, de lectures d'images photographiques...

PHOTOGRAPHIE

Les clichés exposés empruntent à tous les langages, les constituants et les typologies photographiques.

Les photographies de paysage/de tourisme/d'architecture en lien avec l'histoire de la photographie (documentaire, objective...) imprimées en couleur ou en noir et blanc, se retrouvent exposées sous forme de posters, de cartes postales, d'images encadrées ou non...

2.2. La photographie documentaire et la photographie subjective

La photo objective, avec les **époux Becher**



Le couple d'artistes allemands ont photographié, par séries, les vestiges du monde industriel. Ils laissent une œuvre qui a révolutionné le genre documentaire et fait de nombreux émules.

Les « Becher » suivent l'idée qui veut que le photographe n'est plus une sorte de chasseur à l'affût du bon endroit et du bon moment mais quelqu'un qui va véritablement penser sa photographie en amont. Par contre, ils refusent le principe de subjectivité. Ils prônent au contraire une photographie qui documente et tire un inventaire objectif. Une approche ultra rigoureuse, sobre pour ne pas dire froide et où le but n'est pas d'émouvoir mais d'informer. La prise de vue est donc très méthodique, frontale et distanciée. L'objectif est d'éviter toute forme d'ambiance ou d'artifice afin de restituer le sujet de la façon la plus fidèle qui soit. Cela est particulièrement visible dans les photos de bâtiments industriels prises par les Becher. La dimension est à la fois artistique et documentaire.

https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2007/07/04/bernd-becher_931466_3382.html

Bruno Fontana

Le travail de Bruno Fontana, résolument plastique, se construit dans le champ de la représentation des environnements urbains et paysagers. A cheval entre ces deux éléments, il induit une réflexion sur les formes d'appropriation du territoire. Sa pratique repose sur l'observation et l'expérimentation afin d'interroger notre propre lecture du paysage. Manipulant parfois l'image jusqu'aux confins de la réalité, il donne accès à une compréhension nouvelle de la relation qui nous lie à notre environnement. En dégageant certains édifices de leur contexte, il nous invite à une observation minutieuse de ces éléments que notre regard habitué ne voit plus. Composant des séries de structures construites en répétition, il attire notre attention sur la notion d'identité et les tentatives singulières d'appropriation.



Pavillons des 30 Glorieuses par Eric Tabuchi, photographie Salle des 30 Glorieuses, Villa du Parc, 2021

La photographie documentaire avec Walker Evans



Figure majeure de la photographie américaine du XXe siècle, Walker Evans conservera de sa vocation littéraire le souci d'un regard attentif sur les villes et sur ceux qui y vivent. Par sa portée humaniste et documentaire, l'œuvre qui marque très tôt sa différence avec les courants contemporains saura influencer toute une génération.

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/walker-evans/>

Les observatoires photographiques du paysage

L'Observatoire Photographique du Paysage (OPP) hérite d'une histoire des représentations qui lie la photographie aux pratiques aménagistes. Au tournant des années 90, il introduit comme objectif le suivi des évolutions territoriales. La photographie n'est plus seulement communicationnelle, elle devient un médium au service de la connaissance des territoires pour « analyser les mécanismes et les facteurs de transformations des espaces ainsi que les rôles des différents acteurs qui en sont la cause de façon à orienter favorablement l'évolution du paysage » (communication en conseil des ministres de 1989).



Observatoire photographique du Parc National de la Vanoise, @Régis Jordana

<https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/les-observatoires-photographiques-du-paysage-21>

La photographie touristique



Grenier par Eric Tabuchi, photographie
Salle des Alpagnes, Villa du Parc, 2021

Edward Rusha



Twentysix Gasoline Stations, série Edward Rusha, 1963



Photographies de stations par Éric Tabuchi, Salle des Vallées, Villa du Parc, 2021

Edward Ruscha est un peintre, photographe et réalisateur américain. Son premier livre *Twentysix Gasoline Stations* (1963) est ainsi issu d'une série de photographies portant le même nom et réalisée en amont, à laquelle il donne la forme du livre. Ils déclinent ensuite ses photographies sous la forme de peintures et dans lesquelles il reprend l'aspect graphique de l'objet qu'est la station essence. Le caractère anodin du sujet traité permet de créer une attention particulière sur un objet commun, et donc dénué de tout caractère esthétisant.

2.3. Les écussons, les blasons : la science héraldique

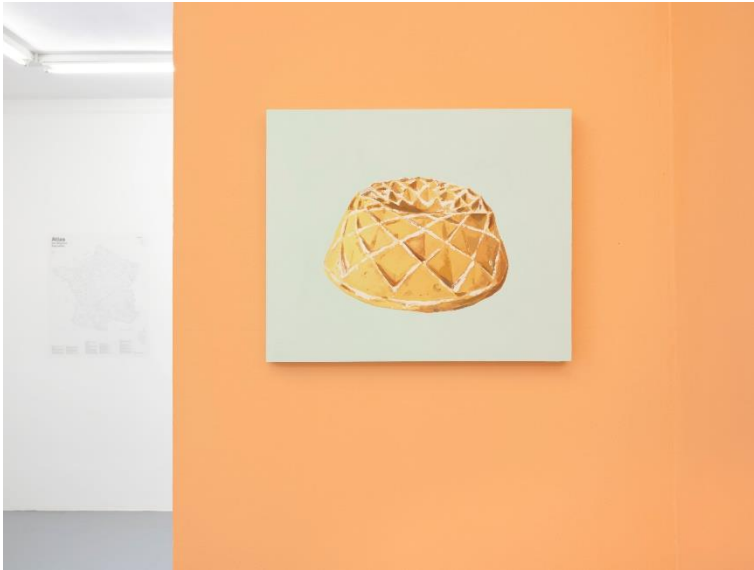
Nelly Monnier a créé des écussons qui permettent d'identifier les différentes régions naturelles de Savoie et Haute-Savoie.



L'héraldique est un art qui se consacre à l'étude du blason et des armoiries. Apparue au XII^e siècle au sein de la chevalerie, elle s'est rapidement diffusée dans l'ensemble de la société occidentale : clercs, nobles, bourgeois, paysans, femmes, communautés,... Ensuite, elle s'est étendue à la représentation symbolique de corporations de métiers, d'associations, de villes, de régions ou de pays.



2.4. Les références picturales dans la peinture de Nelly Monnier



A travers la représentation du gâteau de Savoie, plusieurs références sont visibles :

Le **trompe l'œil** : genre pictural destiné à jouer sur la confusion de la perception du spectateur qui, sachant qu'il est devant un tableau, une surface plane peinte, est malgré tout, trompé sur les moyens d'obtenir cette illusion.

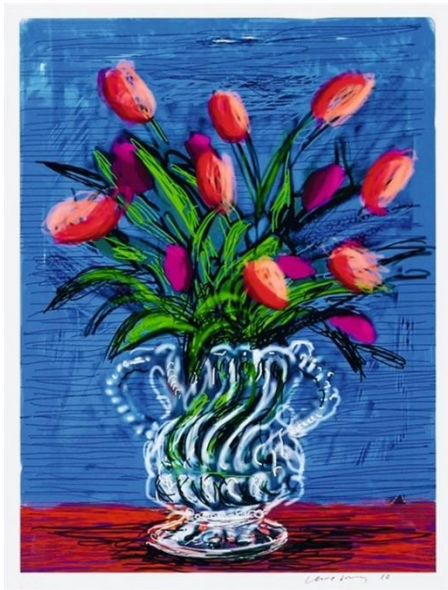
Kaz Oshiro :



La valise, Kaz Oshiro, œuvre exposée en 2011 à la Villa du Parc

L'illusion et le trompe-l'œil sont au cœur du travail de Kaz Oshiro : il s'attache à représenter des poubelles, des lave-linges et autres objets du quotidien hyperréalistes et grandeur nature. Composées de toiles tendues sur des châssis, ces œuvres en trois dimensions se placent à la frontière entre peinture et sculpture.

La représentation d'objets visibles dans le quotidien peut faire référence aux dernières peintures digitales créées par **David Hockney** :



Nelly Monnier et Eric Tabuchi ont scénographié une salle de leur exposition en « **écomusée** » de l'agriculture vernaculaire savoyarde. Ils y montrent notamment des objets et outils centenaires servant aux récoltes, à l'élevage... Défonctionnalisés ces objets évoquent à la fois la vie des paysans savoyards jusqu'à la seconde guerre mondiale mais aussi ces décorations nostalgiques qui furent accrochées sur de nombreuses façade de maison. Passés entre les mains des deux artistes, ils sont transfigurés en œuvre d'art.

Un **ready-made**, dans l'histoire de l'art, se réfère à une expérience spécifique initiée par **Marcel Duchamp** où un artiste s'approprie un objet manufacturé tel quel, en le privant de sa fonction utilitaire. Il lui ajoute un titre, une date, éventuellement une inscription et opère sur lui une manipulation en général sommaire (ready-made assisté : retournement, suspension, fixation au sol ou au mur, etc.), avant de le présenter dans un lieu culturel où le statut d'œuvre d'art lui est alors conféré.



Marcel Duchamp, Roue de bicyclette, 1913. Photographié par Alfred Stieglitz.



Tabouret de traite, objet chiné par Nelly Monnier et Eric Tabuchi, Salle des Alpagnes, Villa du Parc, 2021



Marcel Duchamp, n Advance of the Broken Arm, 1914



Fourche, objet chiné par Nelly Monnier et Eric Tabuchi, Salle des Alpagnes, Villa du Parc, 2021

2.5. Le paysage idéalisé et paysage réaliste



Le poster géant de l'accueil renvoie à l'histoire du paysage idéalisé comme elle était pratiquée dans l'art occidental jusqu'à la Renaissance.

Le jardin d'Eden, le Paradis, les environnements des scènes dépeintes n'étaient que recomposition de plusieurs éléments.

Ainsi dans « la Vierge au Chancelier Rolin » de Van Eyck l'arrière-plan n'est qu'un *paysage* allégorique comportant à droite une partie céleste (multiples édifices religieux) et à gauche une partie terrestre (habitations, cultures) ...



La Vierge au Chancelier Rolin, Van Eyck, 1435.

Le panneau, partie du retable peint pour la cathédrale de Genève en 1444 par Konrad Witz est la première représentation réaliste de l'histoire de la peinture. Cette pêche miraculeuse se déroule en effet dans les eaux du lac Léman. En arrière-plan on peut reconnaître les pré-alpes et les alpes (Voirons, Môle...)



La Pêche miraculeuse, Konrad Witz, 1444.

3. Les disciplines concernées par l'exposition

3.1. Histoire

L'histoire du tourisme à Sixt avec la figure de Pierre au Merle

Pierre-Marie Moccand dit Pierre au Merle fut l'un des pionniers du tourisme à Sixt-Fer-à-Cheval à travers notamment la conception d'un carrousel à propulsion hydraulique ainsi que l'édition de cartes postales.

L'histoire des sports d'hiver

C'est à la fin du XIXe siècle que le ski se développa en France, grâce aux militaires. En 1903, la première école de ski a été créée à Briançon par l'armée. On y apprenait à skier et à fabriquer des skis. Plus de 5000 skieurs militaires furent ainsi formés. et se retrouvèrent sur les champs de bataille dans les Vosges durant la première guerre mondiale.

Ce sont ces jeunes militaires qui enseignèrent le ski aux civils, à l'issue de leur service. Peu à peu, la glisse se répandit comme moyen de transport en montagne, pour les médecins, les postiers, etc...

L'histoire de la Savoie

[Histoire de la Haute Savoie | Tourisme Haute Savoie \(tourisme-haute-savoie.com\)](#)

L'histoire de l'horlogerie et du décolletage :

300 ans d'histoire séparent l'actuelle industrie du décolletage des prémices de l'activité horlogère en Haute-Savoie au XVIII^es. L'histoire révèle qu'en 1720, un dénommé Claude Ballaloud, après s'être perfectionné à Nuremberg dans l'art de l'horlogerie, vint s'installer dans la commune de Saint Sigismond, au-dessus de Cluses (74). Il forma une pléiade d'artisans qui essaimèrent dans les communes avoisinantes... Car à cette époque, sans activité de complément, surtout l'hiver, l'agriculture de montagne ne nourrit pas son homme et il faut s'expatrier.

<https://journals.openedition.org/ruralia/1067>

L'histoire de l'urbanisme, du territoire et des plans

Les plans neige sont un ensemble de plans décidés de 1964 à 1972 en France. Mettant en œuvre les principes de la doctrine neige, le but est de créer et d'aménager des stations de sports d'hiver.

Le premier plan neige, décidé en 1964, devait « déterminer un concept de stations d'altitude très fonctionnelles, au service du ski, fondées sur un urbanisme vertical, initier un partenariat unique auprès des collectivités et faire émerger une nouvelle génération de stations très performantes susceptibles d'attirer les devises étrangères ». Il était en effet lancé dans un contexte où l'essor du ski se heurtait à la possibilité de l'absence de neige en moyenne montagne. La première vague de stations concernées comprenait Flaine, Les Arcs, Tignes SuperDévoluy, Avoriaz.

En 1977, lors du discours de Vallouise, le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, met fin aux plans neige au profit d'un tourisme plus « respectueux des sites et des paysages ».

L'histoire de l'architecture

L'architecture savoyarde était prévue pour résister aux conditions climatiques caractéristiques de la montagne, les habitations de Haute-Savoie sont construites pour procurer à leurs habitants le meilleur compromis entre fonctionnalités et confort.

On distingue notamment deux types de constructions :

- Les maisons basses à toit légèrement pentu recouvert de tavaillons (tuiles de bois) ou d'ardoises. Construits en altitude, ces chalets d'alpage sont engoncés dans le relief.
- Les chalets situés en fond de vallée et dans l'avant pays savoyard. En pierre, ces constructions étaient utilisées pour les grosses fermes.

De façon générale, les constructions montagnardes de Haute Savoie respectent la règle suivante. Sur la face montagne, un accès pour le foin est généralement prévu sous le toit via une levée de grange. À l'étage inférieur, les vaches et les habitants se partagent l'espace ; les humains étant situés sur l'adret (la face ensoleillée). Enfin, l'étage le plus bas recevait les cochons et les chèvres. Les humains étaient ainsi entourés de tous les côtés par les animaux et profitaient d'un maximum de chaleur.

À l'écart de la maison, le grenier ou mazot permet de stocker les réserves de nourritures et les objets de valeurs des incendies causés par la foudre et par les feux domestiques.

Construit avec les matériaux locaux (ardoises, pierre et bois), l'habitat savoyard était simple et sans fioritures : bâtiment rectangulaire et toit sans décrochement. Dans chaque village, tout le monde aidait à la construction des maisons individuelles. Les villageois réalisaient collectivement le gros œuvre, charge à la famille de personnaliser son habitation. Les balcons, portes, balustrades ou galeries sont ainsi savamment découpés, sculptés, gravés et peints de motifs traditionnels ou religieux (croix de protections, colombes et cœurs, rosaces...

Flaine :

Flaine ou la rencontre entre l'Homme, l'Art et la Montagne

Le site de Flaine a été découvert en 1959 par le géophysicien Éric Boissonnas et l'architecte suisse Gérard Chervaz, qui ont ensuite fait le pari de créer un exemple d'urbanisme, d'architecture contemporaine et de design, et pour lequel la rentabilité immédiate serait subordonnée aux choix esthétiques et au respect de l'environnement.

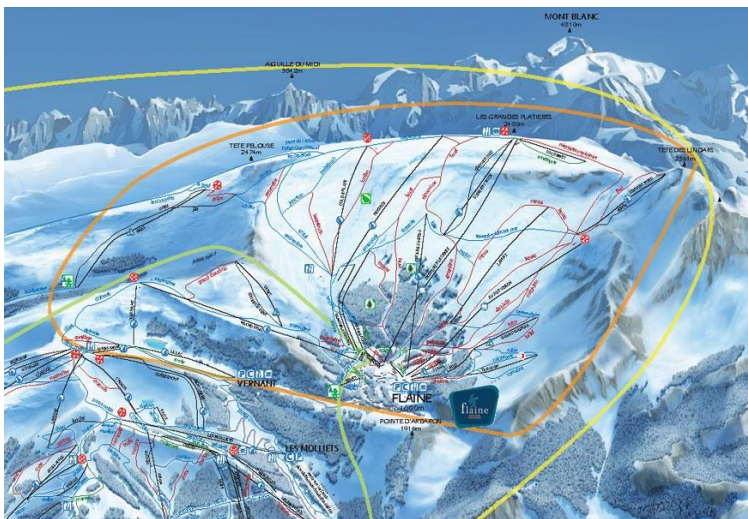
L'architecte... **Marcel Breuer**



Pour la conception, Éric et Sylvie Boissonnas, grands mécènes du 20ème siècle, amateurs d'art moderne et de musique classique, se sont entourés du maître du Bauhaus Marcel Breuer, connu pour plusieurs réalisations prestigieuses : le Palais de l'Unesco à Paris, le Whitney Museum à New-York; mais aussi pour ses créations de mobilier dont la chaise tubulaire « Wassily ».

Un domaine skiable dessiné par **Emile Allais**

Le domaine skiable a, de son côté, été pensé par la légende du ski français, Emile Allais. Premier Français à être champion du monde de ski alpin, premier Français médaillé olympique dans cette discipline, premier moniteur de ski diplômé... Il a, dans les années 60, mis son expérience au profit de Flaine en dessinant le tracé des pistes de la station de ski.



3.2. Géographie

Les régions naturelles françaises

Il existe environ 500 régions naturelles françaises, définies comme « un territoire d'étendue souvent limitée (quelques dizaines de kilomètres) ayant des caractères physiques homogènes (géomorphologie, géologie, climat, sols, ressources en eau) associés à une occupation humaine également homogène (perception et gestion de terroirs spécifiques développant des paysages et une identité culturelle propres). »

Le terme de « région naturelle » est à distinguer de celui de « région administrative » qui concerne, en France, l'organisation politique et la gestion administrative d'un territoire. de nombreuses régions naturelles de France ont pu correspondre à une limite politique du moyen âge, héritée des pagi gallo-romains, et parfois, à travers eux, du territoire d'un peuple gaulois ou au rayonnement d'une ville sur son arrière-pays. Ces « pays » ont été à la fois reconnus et inventés par les géographes, par les érudits locaux et par les anciennes populations rurales, notamment depuis le XVI^e siècle.



3.3. L'économie

L'économie montagnarde : les montagnes d'Auvergne-Rhône-Alpes forment des espaces de loisirs très attractifs pour des clientèles aussi bien locales qu'internationales. La fréquentation touristique, notamment celle liée aux sports d'hiver, génère des retombées économiques importantes dans l'espace nord-alpin. La réduction de l'enneigement et les nouvelles tendances de consommation obligent à repenser et diversifier l'offre touristique.

L'économie des sports d'hiver : en France, elle révèle de multiples enjeux, sur le plan international et sur le plan national. Le marché des sports d'hiver apparaît désormais moins facile que dans les années passées. Parallèlement, les conditions législatives de l'aménagement touristique ont changé. Il résulte de tout cela de nombreuses contradictions qui amènent à se demander s'il existe toujours une politique d'aménagement touristique de la haute montagne.

VOCABULAIRE

PHOTOGRAPHIE :

Arrière-plan : Espace qui s'étend derrière le sujet principal de l'image.

Assemblage : il consiste à réaliser une série de clichés horizontalement, se chevauchant, puis à assembler les images en post-traitement. Cette technique requiert traditionnellement de la précision pour éviter les incohérences de perspectives, notamment lorsque le sujet est près de l'appareil.

Balance des blanc : Étalonnage du capteur d'image permettant à l'appareil photo de gérer les blanc et les gris pour que ces derniers apparaissent de façon identique sur l'image et à l'œil humain.

Bokeh : Qualité du flou obtenu à grande ouverture de diaphragme.

Cadrage : Limites de l'image permettant au photographe de choisir ce qu'il souhaite y intégrer.

Champ/ Hors champ : Est dans le "champ" ce qui est cadré lors de la prise de vue, "hors champ" ce qui est à l'extérieur de l'image tout en pouvant agir sur celle-ci.

Cliché : 1. Phototype négatif servant au tirage des épreuves.

2. Vieux. Toute photographie : Montrer ses clichés de vacances.

3. Lieu commun, banalité qu'on redit souvent et dans les mêmes termes ; poncif.

4. Plaque métallique en relief établie par moulage en vue de l'impression typographique.

5. En photogravure, film photographique ou gravure en relief destinée directement à l'impression.

Composition : Organisation des différents éléments graphiques à l'intérieur des limites du cadre de l'image.

Contre-jour : Effet apparaissant lorsque la source de lumière est située dos au sujet, face à l'appareil photo.

Contre-plongée (du dessous) : Accentue la perspective, donne de l'importance au sujet.

Définition : Nombre de pixels de la longueur et de la largeur d'une image.

Distance focale : Distance (en mm) mesurant l'agrandissement et l'angle de vue d'un objectif.

Exposition : Quantité de lumière reçue par la surface photosensible pendant la prise de vue.

Frontal (en face) : Point de vue neutre, sans déformation du sujet.

Grand angle : il facilite le plan panoramique pour une prise de vue en un seul cliché.

Photographie Noir et blanc ou Couleur.

Angle de prise de vue (3/4, frontal)

Gros plan : Un élément est grossi et vu de manière surdimensionnée.

Mise au point : Opération qui consiste, pour un photographe, à régler la netteté de l'image qu'il veut obtenir.

Ouverture : Réglage du diaphragme permettant de faire varier la quantité de lumière entrant dans l'appareil.

Panorama : La photographie panoramique est un format d'image mais également un genre à part entière. Ce format est particulièrement utilisé en photographie de paysage car il permet de mieux représenter un vaste espace et peut également aller au-delà des limites d'un objectif grand angulaire, offrant alors un champ bien plus large (jusqu'à 360° par assemblage).

Plongée (du dessus) : Prend de la distance, mais peut écraser le sujet.

Poster : Affiche dont la fonction est essentiellement décorative, qui n'est pas ou a cessé d'être publicitaire.

Premier plan : Le sujet visible au premier plan, ce que l'on voit en avant de la photographie.

Profondeur de champ : Zone de netteté située entre le premier point net et le dernier point net d'une image.

Résolution : Nombre de pixels par unité de longueur d'une image.

Vitesse d'obturation : Temps pendant lequel l'obturateur est ouvert et laisse entrer la lumière pendant une prise de vue.

Une photographie est composée de différents plans.

HISTOIRE :

Ecomusée : Etablissement spécialisé dans l'étude et la conservation du patrimoine naturel.

Traditionnel : Qui est fondé sur une tradition; qui est conforme à une tradition, Société vivant d'après son histoire et sa tradition propre, avant toute modernité, Qui est consacré par l'usage, qui est entré dans les mœurs.

Vernaculaire : du latin vernaculum, « indigène », désigne originellement tout ce qui est élevé, tissé, cultivé, confectionné à la maison, par opposition à ce que l'on se procure par l'échange. La langue vernaculaire, ou le vernaculaire, est une langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté en général réduite. Elle s'oppose à la langue véhiculaire, qui est une langue de communication entre des communautés d'une même région, dont les langues vernaculaires diffèrent plus ou moins (syn. de langue véhiculaire : lingua franca). Un nom vernaculaire est un nom usuellement donné à une espèce animale ou végétale dans une langue vernaculaire ou véhiculaire. Il s'oppose au nom scientifique, formé à partir de

termes « latinisés ». L'architecture vernaculaire, propre à une région et à une époque données.

Héraldique, blason.

GEOGRAPHIE :

Les découpages géographiques : le quartier, le village, la ville, l'arrondissement, le département, la région, le pays, l'empire, la galaxie...

Le **maillage** : découpage de l'espace qui permet son appropriation, sa gestion ou sa connaissance. Le maillage relève de la figure de l'aire – l'espace qu'il découpe – et du réseau, formé par les limites de ce maillage. Il est très divers dans sa forme comme dans sa taille : de la parcelle aux constructions supra-étatiques en passant par les zones d'emploi par exemple. Ses fonctions sont variées : cadastrale, politico-administrative, économiques ou encore statistiques. Le maillage peut évoluer dans le temps mais pas forcément au même rythme que les changements spatiaux.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/maillage>

« Il n'existe pas un maillage unique et parfaitement rationnel (ni même raisonnablement rationnel) dont le géographe aurait la clef » Brunet, 1997.

La démographie : 1. Étude des populations humaines, de leur état, de leur mouvement ainsi que des facteurs (biologiques, socioculturels, etc.) agissant sur ces caractéristiques.

2. État quantitatif de la population humaine dans une région ou un pays déterminés.

ARCHITECTURE :

Bardage : Bardage désigne un revêtement de façade uniquement fait de différentes petites pièces de bois (ou autre matière), et qui ont été fixées sur une ossature qui est elle-même posée sur la cloison.

Ferme : En architecture, une ferme est un élément d'une charpente non déformable permettant la couverture d'un édifice avec un toit à pentes. De forme triangulaire pour un toit à deux versants, triangulaire plus pattes triangulées pour un toit à quatre versants "à la Mansart", cet assemblage est placé perpendiculairement aux murs. Il est constitué en bois et/ou en métal porte la couverture jusqu'au faite d'un comble par l'intermédiaire de pièces longitudinales appelées pannes. Les éléments composant une ferme sont généralement, l'entrait, l'arbalétrier, le poinçon, les fiches et contrefiches. Ces différents éléments peuvent être doublés, dans ce cas cet ensemble prend le nom de " ferme moisée ". La ferme la plus courante dite " ferme latine " est composée d'un entrait ou de deux moises, d'un poinçon, de deux arbalétriers eux-mêmes soutenus par deux contrefiches. Une "demi-ferme" est un assemblage ne reprenant que la moitié de la ferme et permettant de couvrir un appentis (une seule pente) en disposition parallèle, une croupe (couverture bombée ou plate coté

pignon) ou un dôme en disposition de rayon d'arc de cercle. En construction industrialisée, ces éléments sont réalisés avec des sections de bois de plus faibles dimensions assemblées par des connecteurs métalliques ou des goussets en contreplaqué. Cet assemblage prend alors le nom de " fermette ". Les fermettes sont posées avec des entraxes moins importants

Grange : Bâtiment d'une exploitation agricole, où sont entreposées les récoltes de paille, de foin, etc.

Grenier : 1. Partie d'un bâtiment de ferme, généralement l'étage supérieur, aménagée pour loger les grains et les fourrages. Synonymes : fenil - grange

2. Étage supérieur d'une maison, dans le comble, et qui sert en général de débarras.

Synonymes : combles – mansarde

Mazot : En Savoie et en Suisse, petit bâtiment rural et montagnard.

Pavillon : 1. Bâtiment isolé, situé dans une propriété, un parc : Pavillon de chasse. Le pavillon 4 de l'hôpital. Synonymes : belvédère - gloriette - kiosque

2. Maison particulière, de petite ou de moyenne dimension, attenante à un terrain et située en particulier à la périphérie des grandes villes.

Architecture : Bâtiment ou corps de bâtiment de plan sensiblement carré.

Tavaillon : Bardeau fait de planchettes de bois protégeant les façades ou recouvrant les toits

4. Pistes d'activités pédagogiques pour activités d'arts plastiques

Après avoir découvert l'exposition, nous vous proposons de poursuivre les réflexions abordées par des activités « arts plastiques » en classe.

4.1. Photographie

Documenter son quartier

Sur le chemin reliant l'école au domicile de l'enfant :

- Repérer les éléments dans le paysage qui lui semblent beaux et ceux qui ne lui semblent pas, l'intégration des bâtiments dans l'espace.
- Choisir des éléments remarquables comme une série de bâtiments, d'objets du quotidien, d'installations urbaines comme abris bus, panneaux, murets, passages piéton...
- Prendre en photo le même point de vue durant une période donnée. Faire un reportage photographique sur la durée.

Réaliser un paysage idéalisé

A l'instar du poster montrée dans la « salle des vallées », réaliser un collage à partir de photos prises et/ou découpées dans des magazines.

4.2. Architecture

Réaliser une maquette :

Illustrer le dessin d'une façade de maison :

1. Dessiner une maison en prenant en compte les notions de proportions, de mesures, de plans à respecter etc. Initier les élèves à déconstruire leurs aprioris sur les maisons. Montrer qu'il existe pleins de types de constructions de maisons. Mettre en avant la fonction du découpage au sein d'une maison : les différentes pièces, leurs logiques de placement et leurs utilités.. Mettre en avant la fonction des différents matériaux par rapport à leur utilisation.
2. Puis à partir du dessin utiliser divers types de matériaux de récupération comme : du polystyrène, du papier flottant, papier d'aluminium et autres. Former des constructions collées en double face.

4.3. Sculpture

Moulage en pâte à modeler d'un objet du quotidien de l'enfant

A l'image du moule de gâteau de Savoie :

- Réaliser un moulage en pâte à modeler / argile auto-durcissante / latex d'un objet du quotidien de l'enfant. L'enfant apporte un objet de son quotidien et réalise un moulage en négatif.
- Inviter le.la jeune à laisser sa marque, son empreinte dans divers matériaux comme de l'argile. Sa marque peut être représentée par un objet qui lui est cher ou un membre de son corps (à l'image de la photo dans la neige de Nelly Monnier & Eric Tabuchi)

4.4. Symbole, écusson

Création d'écusson

Définir un certain nombre de symboles pouvant sa ville, son village, son quartier, sa rue, son école...

Les dessiner en les stylisant puis les assembler et les mettre en couleur pour composer un écusson.